

FINA WEBINAR samedi 07/11/2020 14h30 16h30 en visioconférence avec les arbitres internationaux de water-polo sélectionnés pour les JO de Tokyo 2020 (juillet 2021) et pour les TQO femmes (Janvier 2021 Trieste) et Hommes (février 2021 Rotterdam)

Intervenants : Lolo Ibern, Mark Koganov et Wim Keeman

C'est un moment difficile et crucial pour la reprise du water-polo international dans des conditions sanitaires particulières après une pandémie mondiale où chacun doit pouvoir agir, intervenir en toute sécurité pour soi et pour les autres.

La reprise du water-polo international est sous observation de la FINA et du CIO, après 9 mois d'arrêt de toute forme d'activités (différents dans d'autres sports collectifs comme basket-ball, football, Handball, ... où les compétitions internationales se sont poursuivies selon des protocoles sanitaires strictes). Nous avons manqué de nombreuses compétitions internationales avec tous les dommages et toutes les conséquences que cela implique. Un protocole sanitaire FINA très détaillé et stricte à respecter sera distribué à toutes les fédérations dans les prochains jours (relative aux conditions de transports, tests, hôtels, etc... « bulle sanitaire ») pour donner les meilleures conditions sanitaires à tout le monde.

Pendant cette période d'inactivité et de confinement, la FINA remercie la WWR d'avoir poursuivi des activités de formation en ligne (Test Online et Quiz video Mai sept. 2020).

Rien de nouveau dans l'application, l'interprétation du règlement. C'est le moment de se remémorer les dernières consignes et applications (Manuel FINA de mars et juillet 2020). Cette 1^{ère} réunion internationale est très importante. Tous les arbitres doivent être prêts, préparés du mieux possible pour offrir les meilleures conditions aux équipes ; c'est notre rôle.

Cependant, c'est une période très sensible (les clubs, les fédérations sont en difficulté financière), délicate où la moindre erreur, la moindre incompréhension aura encore davantage de répercussions, de conséquences. De plus, certains joueurs sont en méforme physique (entre frustration et incompréhension, nous devons être très rigoureux).

Les arbitres doivent se préparer au mieux, être le plus professionnel possible. Notre rôle est encore plus important, primordial pour aider notre sport à poursuivre son évolution dans l'application règlementaire.

Il n'y a qu'un seul règlement, c'est le règlement FINA.

Nécessité de transmettre la bonne parole à tous les acteurs des différentes fédérations (entraîneurs, joueurs, délégués, arbitres, dirigeants). Peut-être serait-il intéressant d'intervenir auprès des délégués pour sensibiliser à nouveau sur ces directives ? ou auprès des équipes de France pour prendre un temps pour savoir exactement ce qui est attendu par les instances internationales pour notre sport.

A travers de nombreux clips-vidéos issus des CE de Budapest visualisés :

Pointe / Défense pointe

Dès le début du match, les arbitres doivent donner le niveau d'acceptance physique dans les duels pointe / défenseur pointe. Quel joueur initie le 1^{er} contact, la 1^{ère} action ? Pour éviter de sanctionner la réaction.

On ne peut pas laisser la pointe et le défenseur pointe se mettre alternativement sous l'eau, ressortir, se remettre sous l'eau et ainsi de suite (« up and down ») : même si le water-polo est un sport de contacts, notre sport n'a pas besoin de ce type de comportement. Il y a encore trop de combats, de duels trop physiques en pointe. La FINA veut

absolument éliminer cette escalade d'agressivité (2 mains sur les épaules de la pointe ou corps entier sur la tête, mains autour du cou, etc ...) ; inacceptable qui peut amener à de la brutalité (EDA4P) ou de l'inconduite (EDA). Le temps, le moment d'exclusion est très important mais pas toujours évident à réaliser par rapport à la position du ballon en périphérie : il y a bon moment, un bon timing pour siffler l'exclusion sur la pointe par rapport à la position des tireurs en périphérie.

Gêne ou entrave du mouvement en périphérie (IMPEDING) :

Dans la prise de position en pointe, le défenseur essaie souvent de le bloquer, de le repousser quand il nage, avant qu'il arrive à 2m : il n'est pas nécessaire d'attendre. C'est une **faute d'exclusion**. On peut tolérer un contact, une action de pousser ou repousser mais si cela se reproduit à plusieurs reprises, cela empêche le jeu de se développer donc **exclusion**. La verticalité du défenseur est un critère à prendre en compte par rapport à l'attaquant nageant qui est plus dans une position horizontale.

Il faut avoir une vision globale du jeu pour pouvoir siffler ce qui est nécessaire. Toutes les fautes ne peuvent et ne doivent pas être sifflées mais celles qui sont déterminantes pour le développement du jeu.

Un joueur attaquant qui nage, qui rentre du poste 4 ou 2 vers le but (**DRIVING**) ou pour créer du mouvement ou des décalages est gêné ou entravé dans son déplacement : cela doit être une **exclusion**.

Tenir un joueur à 2 mains en poste 5 ou 1 (de manière générale en périphérie) avant que celui-ci reçoive le ballon alors que dans le même temps la pointe vient de s'orienter face au but pour pouvoir recevoir ensuite celui-ci est une **faute tactique, c'est une faute d'exclusion**.

Contre faute :

Elle est contre l'esprit du jeu, non « naturelle » lors des matches et difficilement compréhensible par le public, notamment quand le ballon n'est pas à proximité. Il faut éviter de siffler une contre faute pour un « splash » ou un léger contact.

Une contre faute sans ballon a des conséquences importantes car le ballon est joué où il se trouve : par exemple, à 2m, à proximité immédiate de son but sur une contre-attaque ou avec un départ en contre-attaque aux alentours des 6-8m.

Cependant, même sans ballon, une contre faute doit être sifflée ; elle est nécessaire quand l'agressivité est élevée, monte (en pointe) ou quand un joueur prend un avantage en tirant en arrière, en coulant son adversaire ou en passant sous l'eau pour prendre une meilleure position (notamment en contre attaque).

Penalty et exécution du Pénalty :

Explication des situations qui sont des **situations de but probable à l'intérieur des 6M** (voir WWR vidéo sur le Pénalty qui peut être transmise au staff et à chaque joueur avec schémas, vidéos et consignes réglementaires)

Rappels :

- Faute du défenseur (contact) sur l'attaquant par derrière (dos, épaule) qui empêche un but probable même si celui-ci tient le ballon.
- Faute dans les 6m
- Intention du joueur de vouloir marquer.
- Ballon non touché par le défenseur.
- Attaquant complètement tourné face au but adverse.
- Attaquant qui va vers le but, en direction du but.
- Aucun autre défenseur en face de l'attaquant dans son angle de tir.
- Attaquant qui reçoit une bonne passe.
- Deux mains levées par le défenseur...

Un joueur défenseur qui se trouve sur le côté pourrait intervenir sur l'attaquant qui se trouve en position de but probable mais pas s'il intervient par derrière (ligne des épaules par devant et non par derrière) : nombreux échanges sur ce point car « c'est la règle qui doit décider s'il y a pénalty ou pas et non l'arbitre ». La WWR demande que cela soit clairement écrit dans le règlement.

Pour l'exécution du pénalty, 2 vidéos récemment mises sur le dernier Manuel FINA (mars et juillet 2020) rappellent que les joueurs défenseurs ne peuvent entrer dans la zone des 5m avant que le ballon ne soit parti de la main du tireur de pénalty. Ils gêneraient l'exécution de ce pénalty. De même, au moment de l'exécution, le gardien ne peut s'avancer devant son but avant que l'arbitre ait sifflé l'exécution (rappel).

Protocole de signalisation de l'exclusion sans ballon en pointe :

Nous sommes dans le cas d'un ballon qui circule en périphérie (en dehors des 6m ou loin de la position en pointe) et d'une exclusion en pointe sans ballon pour un jeu trop physique dans la prise de position (dans les 6m).

- 1- S'il n'y a qu'un couple de joueur concerné en pointe devant le but, il ne peut y avoir confusion sur qui est exclu. Donc le coup franc peut être joué rapidement. Il n'y a pas besoin d'arrêter le jeu.
- 2- S'il y a plusieurs joueurs dans la même zone concernée, il faut arrêter le jeu et bien préciser le numéro du joueur qui est exclu. Enfin, il faudra relancer le jeu.

Règlementairement (voir application Manuel FINA), dès que l'arbitre a signalé le numéro du joueur exclu et a fini de signaler l'exclusion, le coup franc peut être joué rapidement.

La tendance donnée par la FINA est d'éviter d'arrêter le jeu systématiquement.

Les arbitres doivent être consistants du début jusqu'à la fin du match pour suivre les critères décidés (selon les types de match, les équipes, le contexte, ...) et établis car à défaut, personne ne comprendra. Les équipes doivent s'adapter et suivre les critères donnés.

Nous devons rendre le water-polo plus compréhensible de tous.

Je reste bien sûr à la disposition des collectifs nationaux, des entraîneurs et de la DTN pour tous besoins d'échanges et de précisions dans cette préparation olympique déterminante.